

Susan Anderson

TEXTE SERIE

“High Glitz: The Extravagant World of Child Beauty Pageants”

Tous les ans, quelque 100 000 jeunes filles de moins de 12 ans participent aux High Glitz aux USA. Les parents investissent des centaines de dollars pour faire de leur fille une petite reine parfaite. Coiffées, maquillées, enduites avec des sprays bronzants, parées de fausses dents, leur réalité d'enfant bascule vers une représentation stéréotypée de la femme comme objet qui matérialise les représentations américaines de la beauté, du glamour et de la réussite.

Susan ANDERSON capture le résultat de cette transformation.

Elle installe son studio sur les lieux de concours où elle photographie les jeunes filles à l'apogée de leur travestissement. Au lieu de diriger ses modèles, la photographe leur demande de choisir leur propre pose. Les photographies de ces petites concurrentes exposent en gros plan les espoirs et les rêves de centaines de jeunes filles (et de leurs parents) révélant une conception récurrente de l'identité féminine.

BIOGRAPHIE

Susan Anderson vit et travaille à Los Angeles comme photographe plasticienne et publicitaire. Elle est spécialisée dans le portrait, la beauté et la mode. Elle mène également des projets personnels en parallèle. Après avoir obtenu son diplôme de l'Art Institute de Chicago, elle retourne à Los Angeles en 2001.

Son travail éditorial a été diffusé dans de nombreux magazines comme Time, Glamour ou encore Playboy. Son Livre “High Glitz: The Extravagant World of Child Beauty Pageants” a été publié en 2009 et acclamé par la critique. Elle a aussi illustré une série de livres d'humour: “Porn for Women” ou “Porn for New Moms”. Elle travaille aujourd'hui sur une nouvelle série de portraits continuant son exploration de la culture de la beauté américaine avec le projet “The Blonde”. Elle développe aussi, avec une maison d'édition de New York, une nouvelle série de livres humoristiques. Son travail est représenté par Torch Gallery à Amsterdam et Acte2 galerie à Paris

Tim Jorgensen

TEXTE SERIE

“Displacements”

Equipé d'une chambre photographique 4x5, j'ai voyagé à Dubaï en 2008 et 2009, L'objet de mon voyage était de photographier la ville avec en tête la mythologie de la tour de Babel.

Dans une ville où le projet architectural est de tout rendre plus gros et plus haut que nulle part ailleurs, je voulais créer l'illusion d'une ville plus petite, telle une maquette sur un bureau d'architecte. Un endroit irréel.

Le titre “Displacements” réfère à la technique utilisée pour photographier ; c'est aussi une manière de voir, d'appréhender autrement un environnement.

Je choisis des lieux dans le monde entier. Ces espaces créent une cohérence visuelle et semblent tous provenir du même univers pictural. Ces photographies nous laissent avec le sentiment que le monde est pré-configuré pour être transposé en image. Ce que je ne souhaite pas c'est que le regard s'arrête à ces bords. Notre regard alors, dépasse la photographie et se prolonge là où notre imaginaire nous amène. Transporté.

BIOGRAPHIE

Né en 1968, Tim Eskild Jorgensen est un artiste danois diplômé de la prestigieuse (FAMU) Académie des Arts du spectacle de Prague. Les Paysages architecturaux de Tim Jorgensen ont été publiés internationalement et ces travaux artistiques ont figuré dans de nombreuses expositions collectives personnelles au Danemark et ailleurs. La monographie de Tim Jorgensen “Sites/Sights” a été publiée en 2007 et certains de ses travaux achetés par de nombreuses collections privées. Il vit à Copenhague où il travaille et poursuit de nouveaux projets.

Myoung Ho Lee

TEXTE SERIE

“Tree”

Texte à venir

BIOGRAPHIE

Texte à venir

Hicham Benohoud

TEXTE SERIE

“La salle de classe” 1994-2009

La salle de classe fonde le travail d'Hicham Benohoud.

Professeur d'arts plastiques à Marrakech, il a mis en scène ses élèves dans des situations étranges. Les corps, tantôt fragmentés, tantôt enfermés dans des volumes de carton ou des prisons de fil de fer, expriment les contraintes sociales qui sont d'autant plus profondes et assimilées que les enfants semblent indifférents à ce qui se passe. La classe est un espace oppressant qui entrave les corps et les esprits. En même temps, Hicham Benohoud place ses élèves face à un dilemme. Ils ne peuvent, en effet, que se soumettre à l'autorité du professeur qui les oblige à se libérer en transgressant ces conventions sociales, religieuses et culturelles.

BIOGRAPHIE

Né à Marrakech en 1968, Hicham Benohoud vit et travaille au Maroc et en France. Plasticien, il pratique la photographie, la peinture, la vidéo et l'installation. Il a reçu en 2006 le prix Visa pour la Création de Cultures France et participé à la grande exposition itinérante Africa Remix.

Hicham Benohoud utilise le corps, souvent le sien, pour développer une réflexion sur l'identité, l'individualité

et leur intégrité souvent menacée. Dans des mises en scène volontairement précaires, réalisées au Maroc, en France ou en Afrique Noire, le corps est mis en relation avec des objets et des matières qui, trouvés sur place,

sont choisis pour leur banalité et leur absence de signification. Ces images construites transforment la réalité

visible, de manière explicite ou plus discrète, créent une tension visuelle et un sentiment d'étrangeté qui traduisent les violences sociales et morales profondes, souvent acceptées et assimilées par les populations que l'artiste rencontre. Transgressive et critique, l'œuvre d'Hicham Benohoud entend remettre en cause le poids des normes et des conventions présentes dans sa culture arabo-musulmane.